



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

48 | 2014
Usages du droit

Thierry LENTZ, *Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe, 1814-1815* | Mark JARRETT, *The Congress of Vienna and its Legacy. War and Great Power Diplomacy After Napoleon*

London/New York, I.B. Tauris, 2013, 522 p. ISBN : 978-1-78076-116-9.

68 livres sterling | Paris, Perrin, 2013, 400 p. ISBN : 978-2-262-03305-7.

24 euros.

Emmanuel Larroche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4681>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 189-191

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Emmanuel Larroche, « Thierry LENTZ, *Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe, 1814-1815* | Mark JARRETT, *The Congress of Vienna and its Legacy. War and Great Power Diplomacy After Napoleon* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 17 septembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4681>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Thierry LENTZ, *Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe, 1814-1815* |
Mark JARRETT, *The Congress of Vienna and its Legacy. War and Great Power Diplomacy After Napoleon*

London/New York, I.B. Tauris, 2013, 522 p. ISBN : 978-1-78076-116-9.
68 livres sterling | Paris, Perrin, 2013, 400 p. ISBN : 978-2-262-03305-7.
24 euros.

Emmanuel Larroche

RÉFÉRENCE

Thierry LENTZ, *Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe, 1814-1815*, Paris, Perrin, 2013, 400 p. ISBN : 978-2-262-03305-7. 24 euros.

Mark JARRETT, *The Congress of Vienna and its Legacy. War and Great Power Diplomacy After Napoleon*, London/New York, I.B. Tauris, 2013, 522 p. ISBN : 978-1-78076-116-9. 68 livres sterling.

- 1 Le congrès de Vienne, acte fondateur de l'ordre européen du XIX^e siècle postnapoléonien a déjà fait l'objet d'une abondante bibliographie. Des traditions nationales bien établies, en France notamment, en ont fait un acte d'oppression des peuples. En niant leurs aspirations légitimes à la souveraineté nationale et à la liberté, le Congrès n'a fait que préparer les révolutions qui lui font suite et qui déstabilisent le continent. « Les diplomates de 1815 ont mis une année à pourvoir l'Europe de mauvaises lois. Il lui faudra plus d'un siècle pour réparer le mal qu'ils lui ont fait », écrit ainsi Antonin Debidour à la fin du XIX^e siècle¹. Une autre approche considère au contraire le congrès de Vienne comme une tentative sincère d'établir une paix durable en Europe par la recherche du

meilleur équilibre possible entre les puissances du continent. C'est une étape essentielle dans l'apparition d'un droit international public et une préfiguration des organisations internationales établies aux lendemains des deux guerres mondiales du XX^e siècle. Cette vision est notamment portée par l'ouvrage classique de Paul Schroeder, *The Transformations of European Politics*². À l'heure de son bicentenaire deux livres viennent appuyer cette conception du Congrès. Ils peuvent être considérés comme complémentaires car leur objet n'est pas tout à fait le même. L'ouvrage de Thierry Lentz traite du Congrès en lui-même, tandis que celui de Mark Jarrett est une mise en perspective des transformations du système international pendant et après les guerres de la Révolution et de l'Empire.

- 2 Dans son étude synthétique, Thierry Lentz, président de la Fondation Napoléon, aborde le Congrès dans une perspective européenne et tente de dépasser les préjugés nationaux qui ont façonné la « légende noire » de l'événement. En l'étudiant pour lui-même, l'auteur évite les pièges de la téléologie qui ont trop souvent attribué au Congrès des principes et des mécanismes qui sont le fruit des développements ultérieurs des relations diplomatiques des grandes puissances européennes. L'ouvrage offre une histoire particulièrement claire des enjeux géopolitiques, des tractations diplomatiques et des rebondissements qui animent ces mois décisifs où tous les regards se tournent vers Vienne. La capitale de l'Empire d'Autriche devient alors un haut lieu de la sociabilité aristocratique, comme nous le montre l'auteur, qui consacre un chapitre aux festivités et aux amours viennoises. Par des développements sur les questions du financement du Congrès, de l'accueil de son public, de l'organisation de sa sécurité, Thierry Lentz suggère également une autre histoire : celle d'un événement de prestige qui vient appuyer la stratégie autrichienne de puissance et qui préfigure peut-être, par certains aspects, l'organisation des expositions universelles. La réorganisation de l'Europe à l'issue du Congrès, contenue et formalisée dans l'Acte final, est le fruit d'un compromis entre des grandes puissances aux intérêts divergents mais qui ont une expérience commune : celle des guerres de la Révolution et de l'Empire. Pour Thierry Lentz, même si la lutte pour les intérêts fait rage au Congrès, le désir de paix de ses protagonistes est sincère. Comme le montre son dernier chapitre, le Congrès innove particulièrement lorsqu'il aborde des questions transnationales comme la libre circulation sur le Rhin, la question de la préséance ou l'abolition de la traite négrière. En somme, nous explique Thierry Lentz, il faut juger le congrès de Vienne à l'aune de ses objectifs : établir une carte de l'Europe qui maintienne un équilibre des puissances et qui la protège d'un retour de l'hégémonie française.
- 3 Historien et juriste, Mark Jarrett fait la même analyse en montrant que les formes et les buts du « système des congrès » (*congress system*) qui se met en place après Vienne n'y ont nullement été fixés ou préétablis. Son livre, très ambitieux, synthétise une abondante bibliographie qui associe travaux historiques et analyses des sciences politiques. L'ouvrage est chronologique et découpé en trois parties. La première, intitulée « Guerre », analyse les mutations de l'ordre européen pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire et la genèse de la paix. Une deuxième partie, intitulée « Paix », scrute dans les détails la naissance du « système des congrès ». La troisième partie, intitulée « Diplomatie », montre le processus en action, son échec et son héritage. Le propos est à la fois très clair, très didactique et d'une grande rigueur scientifique. Il s'adresse donc à tous les publics. Il devrait facilement s'imposer comme un outil de référence dans l'histoire des relations internationales du premier XIX^e siècle.

- 4 Les faits relatés sont déjà bien connus. Mais l'auteur les soumet à une grille de lecture assez riche qui associe l'étude des acteurs, celle du système en tant que tel et celle des nations qui, en arrière-plan l'influencent. L'attention portée aux acteurs renouvelle quelque peu le regard porté sur leur action. Une large place est donnée à leur étude psychologique et à la confrontation de leurs histoires individuelles. Mark Jarrett explique ainsi le comportement de bien des personnalités, après 1814, par leur expérience vécue des périodes révolutionnaire et impériale. Il s'agit bien d'une génération de chefs d'État et de diplomates, marqués par la guerre mais aussi par les échecs subis sous la domination française.
- 5 L'étude du système international qui se met en place à partir de 1814 est très fouillée, chacun de ses développements circonstanciés, les idéologies qui le sous-tendent mises en perspective. L'auteur porte une grande attention à l'analyse des mécanismes internes de ce système de coopération et en fournit même une définition très précise, une modélisation pourrait-on dire. Pour Mark Jarrett, cette courte séquence qui prend fin en 1823, est spécifique par les ambitions à l'œuvre et la nouveauté des outils utilisés, la réunion de congrès périodiques destinés à démêler les crises et différends par la coopération. Le « concert européen » change ensuite de nature. Pourquoi ce système a-t-il échoué ? Mark Jarrett montre bien l'enchaînement des circonstances et des luttes diplomatiques qui ont fini par faire de cette coopération un instrument contre-révolutionnaire dédié à la conservation d'un ordre monarchique autoritaire. Là se niche l'explication principale de l'échec de cette Europe des congrès dont finit par s'éloigner le Royaume-Uni. Le système se grippe par ses contradictions internes. En somme, l'Europe s'est dotée en 1814 d'un outil très efficace mais elle l'a utilisé à mauvais escient. L'ouvrage défend un point de vue qui peut susciter des débats mais essaie toujours de le balancer par un grand sens de la nuance. L'auteur inscrit d'ailleurs souvent son propos dans les controverses qui parcourent l'historiographie de la période. C'est donc un outil précieux parce qu'il permet au lecteur français d'avoir un accès aisé aux apports de l'historiographie anglo-saxonne qui est abondamment citée et commentée. Loin de clore son sujet, l'ouvrage de Mark Jarrett ouvre des pistes parce qu'il suscite la réflexion. Certains points restent à mieux connaître comme le rôle des opinions publiques ou la mise au jour des systèmes de représentations de cet ordre international. Le dernier chapitre du livre qui porte sur l'héritage du « système des congrès », d'une grande richesse, ouvre d'ailleurs des perspectives pour une autre histoire de l'Europe du congrès de Vienne, celle de sa mémoire, de sa construction et des usages qui en sont faits, jusqu'à nos jours.
-

NOTES

1. Antonin Debidour, *Histoire diplomatique de l'Europe depuis l'ouverture du Congrès de Vienne jusqu'à la clôture du Congrès de Berlin (1814-1878)*, Paris, Félix Alcan, 1891, tome I, p. 69. Cf. encore l'ouvrage récent d'Adam Zamojski, *Rites of Peace. The Fall of Napoleon and the Congress of Vienna*, New York, Harper and Collins, 2007.

2. Paul W. Schroeder, *The Transformation of European Politics, 1763-1848*, Oxford, Clarendon Press, 1994.